

le cnam // 2017 / 2018

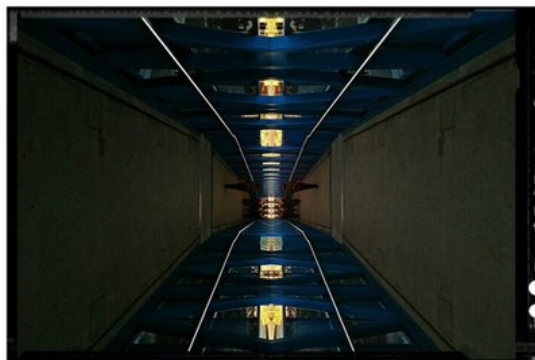


médiation culturelle

le commun // créolité / métissage // public / peuple
droits culturels // empêchement // narration

Elodie Biauou
Yolande Caillon
Elodie Davoust
Camille Denizeau
Mariam Diarra
Pascal Gregis
Jennifer Kabasongo
Ionna Kasapi
Martin Lebel

le commun comme un seul homme comme un seul monde étrange mot qui peut désigner quelque chose de partagé ou quelque chose de banal du bien commun au commun des mortels le commun c'est ce que nous partageons ce qui est à tous ou tout le monde ou toute la communauté le commun c'est matériel un objet commun un espace commun c'est aussi immatériel un savoir commun un sentiment commun et c'est sans doute l'aspect le plus important du commun parce que c'est là qu'on se retrouve c'est là qu'on se comprend c'est là que l'on fait l'expérience d'être ensemble d'être un d'être comme un d'être une humanité une communauté



le bien commun concept général qui englobe l'humanité entière vise à ce que tout être humain sans distinction aucune puisse profiter équitablement des éléments naturels indispensables à la vie terre eau air il induit le partage la générosité l'égalité la démocratie et interdit l'appropriation de ces biens essentiels l'actualité illustre souvent à quel point il est peu respecté montre que nombreux sont les humains sur cette planète qui souffrent de privation pire d'exclusion par exemple les femmes africaines n'accèdent pas à l'eau ou très difficilement les indiens d'Amazonie voient la forêt détruite expulsés de leur terre ils perdent leur habitat plongent dans le désespoir j'arrête là l'inventaire des inégalités criantes ces dominations de fait indignent révoltent défigurent le beau concept il s'émiette se délite s'évanouit au fil des ans



appartenir à un commun c'est exister accaparer le commun revient à créer des exclus comment créer les conditions rendant possible la contribution de tous à la création d'un imaginaire commun comment se construit ce collectif comment jouer avec cette dynamique ce souffle cette énergie pour qu'elle reste émancipatrice ouverte à l'autre et toujours en mouvement par hasard on se trouve bousculé changé renversé par une rencontre un mot une idée et puis on change on s'écarte on se trouve on se retrouve créer un espace d'échanges où chacun accepte de découvrir l'autre sans avoir peur de se perdre qui se joue de chahuter les consciences et permet de faire bouger les lignes de la société des politiques et du monde





commun métropolitain je le
prends sans entrain n'aimant pas
la proximité des quais piétinés et
l'odeur asphyxiée qui s'installe
dans mon nez n'ayant pas
d'autres choix soit d'y aller à pied
je m'efforce d'observer le commun
des humains emprunter sans
brailer les couloirs incertains pour
se rendre enfin dans des lieux
communaux que j'imagine bien
mieux que celui du métro

le métissage ou le concept de créolisation tend vers un idéal mondial où chaque homme deviendrait le rhizome d'un vaste réseau englobant les identités culturelles où le centre serait partout à la fois et où les peuples deviendraient indivisibles et unis autour de leurs différences respectives dans une reconnaissance des caractères distincts de tous et chacun dans un monde où l'imaginaire et la poésie seraient l'ultime niveau de réflexivité permettant l'éveil d'une conscience ancrée dans la connaissance universelle



j'aime penser le métissage comme quelque chose d'universel voire d'inévitable chaque être humain est métissé étant le produit de la friction entre 2 êtres 2 existences et 2 histoires différentes cela devient de plus en plus vrai lorsque l'on remonte dans le temps personne ne peut échapper au métissage ce que l'on appelle la nation française elle-même s'est formée par la rencontre entre des peuples provenant des 4 coins de l'Europe Visigoths Normands Germains Romains Slaves si l'on ne remonte qu'à quelques siècles avant notre ère puis par des échanges avec des pays de plus en plus lointains le métissage est en réalité inévitable car il est déjà présent dans chaque personne de par sa généalogie peut-être qu'avec le temps il rassemble des personnes de plus en plus éloignées géographiquement mais je n'en suis pas si certaine

je me fais également la réflexion que malgré le fait que mes 2 parents soient originaires du même pays j'ai cette impression d'être métisse car la culture que je pratique et que j'ai assimilée est différente de la culture du pays d'origine de mes parents je pense donc que le métissage n'est pas seulement génétique il passe aussi par ce que nous vivons au quotidien

JE je suis la colère qui se
tapit dans ce silence qui
hurle je suis l'humanité qui
se fait la malle dans la
bouche des mieux
sachant toujours d'ailleurs
je fais sans je suis l'autre
et puis je jette l'encre je
m'accroche à mes mots je
le lis je l'écoute je
l'entends uppercut de la
rencontre fortuite
bousculade enivrante du
hasard je me trouve dans
son regard nous sommes
de ceux qui savent qu'un
nouveau jour se lèvera
demain ni tout à fait pareil
ni tout à fait un
autre

NOUS

dans métissage il y a tissage mais tissage de couleurs tissage de peaux tissage de liens ou tissage de destins car le destin serait dans le métissage et le métissage serait le destin mais alors s'il est déjà écrit que tout doit être tissé ainsi si seul le chemin peut être choisi et le résultat lui sera le même dans tous les cas alors faut-il se réjouir d'accourir vers lui le métissage est-il celui qui fond toutes les saveurs dans un même mélange uniforme ou est-il celui qui crée de nouvelles saveurs celui qui invente celui qui diversifie en grec métis signifiait la ruse ou le conseil selon le nom d'une déesse et si le mot français vient du latin et non du grec je me plais à penser que la déesse Métis était métis fille de l'océan et de Thétys





L'ART EST NOTRE ÂME COLLECTIVE



la dénomination peuple aujourd'hui me semble archaïque et dépassée elle renvoie toujours à une entité inférieure dans la hiérarchie sociale pour que le peuple renvoi positivement la culture comme l'expression même de son identité ne serait-il pas nécessaire que nous arrêtions d'avoir le regard lourd sur lui avoir ce regard borné sur le peuple c'est d'une certaine manière croire s'en extraire nous faisons tous partie du contenant vide comment susciter l'envie chez les citoyens pour qu'ils puissent se remplir comment se densifier soi-même et devenir des acteurs à part entière de la culture comment faire pour toucher les gens comment être soi-même garant de notre devenir collectif pas de collectif pour soutenir l'art c'est la mort de notre âme et le génocide des artistes la culture est notre rempart contre la régression et la misère intellectuelle donnons à voir à la population son reflet positivement nous allons alors peut-être nous reconnaître en elle comme faisant partie d'un grand tout plein le changement commence d'abord par chacun de nous-même faisons déjà tomber nos propres barrières et nos masques avant de vouloir éduquer et élever le peuple

PUBLIC

public critique civique difficile facile
sensible studieux attentif dispersé petit
sans argent sans culotte sans saveur
sans âme grand noble riche élitiste
pauvre en veine d'argent esprit vif
rutilant d'ignorance sans échine
psycho rigide binaire bipolaire aliéné
perdu désœuvré sans but
schizophrène bancal haut perché
sourd aveugle autiste inconscient
dysfonctionnel démissionnaire un
flâneur flavescent flammé de flocons
sans perspective enfants fluets flottant
d'abandons enfermés qui s'évadent
par les fenêtres de leurs yeux public
nouveau ouvert éclectique lumineux
responsable généreux deux files en
aiguille pérorieuse muette d'indignation
original banalement chaussé avec ou
sans public patient piaffant de colère
politique social idéologique
philosophique consumériste
ethnocentré ruraux prisonniers des
grands espaces banlieusards réfléchis
secoués d'images futiles public quoi
un siffleur essoufflé sifflant ses sons
grand attachant affectif porteur de
sens avec éloquence et brio treize
occupés absorbés dans l'attache
public conscient engagé activiste
volontaire collaboratif soudé uni un
zèbre zarbi zézayait en zigzag public
ennemi de tous public éloigné des
réalités public à mobilité induite public
dépêché public trop âgé aguerri public
handicapé par l'envie public sensible
aux odeurs public fragile cassé tous
publics confondus âme sans
compromis créateur sans interdit
imagineur sans contrainte génie sous
les étoiles un public soucieux de
l'avenir un public qui veut découvrir le
reste du monde un public qui aime
partager sa culture et découvrir celle
des autres un public qui aime la vie
tout simplement

OR NOT PUBLIC ?



dans une société enfermante figée
et grippée les fous sont-ils bien
ceux que l'on croit vivre dans un
rapport frontal au monde sans
concession et petits arrangements
l'exclu est-il celui qui ne pense plus
ou celui qui ne transige pas



en tant que citoyens il est primordial de nous sentir concernés par la problématique liée aux empêchements et aux freins à la culture nous devons être conscients de nos droits et devoirs en matière de culture à ce titre la Déclaration De Fribourg énonce les droits culturels qui établissent des balises claires et lisibles intégrant du fait même les droits humains qui sont indissociables du droit culturel à l'heure actuelle nous sommes éloignés des préconisations de la charte et son rôle est de nous rappeler à l'ordre à l'échelle locale et globale elle tend à unir les actions culturelles dans une vision universelle et égalitaire du droit commun à la culture fondamentale essentielle et indissociable des droits individuels à l'accès à la culture comme pivot d'instruction d'éducation d'épanouissement et d'émancipation

empêchement agoraphobie par
définition un caillou dans une
chaussure un obstacle à notre volonté
d'intégrer la culture des années durant
je me suis empêchée de flâner
craignant le malaise dans les salles de
concerts improvisés embarrassée
d'entrer dans quelconques musées ou
d'aller festoyer chez des amis bien
intentionnés difficulté à surmonter les
limites que je m'étais imposées je
voyais s'écrouler sous mes pieds 20
ans d'amour propre que dorénavant je
devais dissimuler aucune aide
extérieure semblait me disculper
d'avoir trop abusé des plaisirs
éphémères condamnée à rester figée
et frustrée je décidais de m'envoler et
c'est à Venise un mois de février dans
un lieu sacré que je me suis
retrouvée



j'ai réfléchi à toutes les bonnes raisons à vous donner pour vous expliquer pourquoi il m'est si difficile de poser mes mots sur cette feuille pas que je n'en pense rien pas que ça ne me touche pas que je ne sache pas aligner quelques phrases grammaticalement correctes et compréhensibles pas que le groupe m'empêche de prendre la parole ou que le regard des autres soient accusateurs alors quoi juste moi et ma capacité à croire en ce que j'écris à trouver mon point de vue utile à l'autre accepter de se montrer avoir le courage d'avoir une opinion marquée inscrite et critiquable écrire c'est poser un regard écrire c'est mettre un sens à un ressenti livrer ma traduction de ce que je vis à l'autre écrire c'est laisser ma trace

je commence à réaliser que la médiation culturelle implique de faire face à des murs énormes l'impulsion de départ est la bonne mais au final quelles sont les réelles retombées auprès des publics visés comment négocier un terrain d'ententes avec des entités individuées et limitées qui n'ont pas les mêmes points de vue sur la façon d'aborder les problématiques autour des empêchements à la culture l'empêchement peut provenir aussi de l'intérieur même de la médiation culturelle j'ai déjà une bonne idée de ce qui m'attend sur le terrain et je vais devoir apprendre à négocier avec la fermeture et les freins qui découlent du milieu même de la culture qui est truffé d'intervenants aux egos hypertrophiés et aux regards lourds le dogmatisme de la pensée est partout de l'université au travail ça va jouer sec

un récit ne peut pas tout raconter les souvenirs fluctuent certains demeurent très vivaces d'autres plus flous se fondent entre eux se superposent pour créer un nouveau tout les situations vécues sont compliquées les détails trop nombreux difficiles à restituer la mémoire est sélective on peut aussi se demander si le conteur a ou aura la volonté de tout dire il retiendra intentionnellement ou non en fonction de sa personnalité de son vécu ce qui lui semblera fondamental heureux positif ou à l'inverse occultera le superflu les douleurs les échecs

dans mon imaginaire personne ne meurt de faim dans mon imaginaire la terre possède assez de ressources pour nourrir tout le monde dans mon imaginaire les guerres sont inutiles et chaque personne peut jouir de sa vie dans son pays dans mon imaginaire les pays colonisés se libèrent de leurs chaînes dans mon imaginaire on ne laisse personne à la rue dans mon imaginaire on ne laisse pas des familles entières s'entasser dans 12m2 et encore dans mon imaginaire il n'y a pas d'amalgame pas de discrimination ni de racisme



avec la narration je peux tout faire avec la narration je peux raconter le monde je ne peux raconter et comprendre le monde qu'avec la narration mais la narration raconte le monde comme elle le veut elle peut le réinventer un peu beaucoup complètement le changer à son gré c'est pour ça que la tradition orale ça ne vaut rien on parle de ces peuples qui fonctionnent par tradition orale comme des peuples qui gardent un lien avec leur passé et donc avec eux-mêmes et avec le monde mais c'est une arnaque c'est tout je connais une histoire qui remonte à des siècles cette histoire m'a été racontée par ma grand-mère qui la tient de sa grand-mère qui la tient de sa grand-mère et ainsi de suite

mais ce que la grand-mère de ma grand-mère ne sait pas c'est que c'est sa grand-mère qui a inventée l'histoire pourquoi parce que ça lui plaisait parce qu'elle voulait avoir du succès ou bien parce qu'elle y croyait donc la tradition orale c'est une machine à inventer des légendes tout comme on fait croire que le Beaujolais nouveau et la tartiflette sont des traditions anciennes on crée des histoires de toutes pièces et on les fait passer pour des récits authentiques pourquoi pas même fondateurs

